



Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins Humanitaires

< Province de la Tshopo_Territoire d'Ubundu_ Secteurs : 1_Bakumu Mandombe_2. Bakumu Obiatuku_ Groupements_ Bakumu Kabalo, Baleka, Madula et Maiko, Azambau, Baduka Chakala Zone de santé de Wanierukula>

Période de l'évaluation : 16 au 21 Novembre 2020

Période du rapport : 23 au 26 Novembre 2020

Pour plus d'information, Contactez :

[Gkajimba@smaritan.org]

M&E Program Manager

Tel: 0973437238

Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Conflit foncier, Division interethnique ☒ Mouvements pendulaires de la population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Du 24 au 31 Juillet 2020 ; 02 au 06 Septembre 2020 ; 14 - 15 Octobre 2020,	
Code EH-tools	3663	
Si conflit :		

Lieu et Description du conflit

La zone de santé de Wanierukula a pour chef-lieu l'agglomération Wanyarukula située à 58km de Kisangani, sur l'axe Kisangani – Lubutu dans le secteur de Bakumu Mandombe, en Territoire d'Ubundu. Elle est limitée :

À l'Est par la zsr Lowa et Ubundu :

Au Nord par la zone de santé de Bafwasende ;

Au Sud par le fleuve Congo ;

A l'Ouest la zone de santé de Kabondo et Makiso.

En juillet 2020, la localité de Banyalukula s'est vue être déchirée par un conflit interethnique opposant les autochtones les Bakumu-Mandombe aux allochtones (venants des zones voisines) les Bambole, Bangelema, Batopoke, Balokele, Bamongo, Bagenia, Bakusu, Bangando...

Les Bakumu accusent les allochtones des peuples envahisseurs de leurs ressources naturelles par la surexploitation des terres, de la pêche sur le fleuve Congo, l'exploitation abusive de bois et des champs, les achats exagérés des concessions, ainsi que l'exploitation minière (Or, Diamant, Cassitérite) ...

Après plusieurs tentatives de règlement pacifique de ce conflit interethnique localement dans des vérandas coutumières sans succès, il s'en suivra une mauvaise gestion de ce conflit par les services étatiques attirés et cela finira par dégénérer.

En Juillet 2020, des jeunes revendiquent l'exploitation minière de leur terre. Plus de soixante personnes armées de fusils et des machettes se livreront au pillage et à l'extorsion des biens des allochtones propriétaires des carrières minières, pour les chasser loin du groupement Bakumu-Mandombe. Cette incursion armée se soldera par l'incendie de vingt-six maisons, le pillage de plusieurs biens, la destruction des champs et le déplacement massif de la population vers l'axe Kayete, Banyalukula, Batianguma1 PK 90 et Batianguma2 PK 130, sur l'axe Kisangani-Lubutu...

En Septembre 2020, dans le village Babungia PK38, on observe des soulèvements de la population. Ces soulèvements populaires font état de l'incivisme fiscal et le refus de reconnaître l'autorité de l'état accusé de complicité avec les concessionnaires et les pêcheurs exploitants du fleuve Congo, dans la perception des taxes, en défaveur de la communauté locale. Sur demande du chef de secteur de Bakumu-Mandombe, une surmilitarisation de cette localité n'arrivera pas à y imposer le calme. A cette occasion, 15 maisons sont incendiées dont huit sur place (Babongia) et sept au centre agricole Kimbanguiste et plusieurs biens sont pillés. Suite à tous ces troubles discontinus, le mouvement de déplacement de la population s'accélère en différente direction dans la zone de santé de Banyalukula à la recherche de leur sécurité. Environs 7005 ménages sont privés de leur maisons, de leurs champs et de leurs activités de routines pour vivre dans des familles hôtes dans des conditions de vulnérabilité visible sur tous les secteurs. D'où une situation humanitaire précaires des déplacés vivant sans nourriture, sans eau, sans literie, exposé à des maladies hydriques et passant leur nuit sous la belle étoile.

A cette occasion, L'ONG Samaritan's Purse a été sollicité par OCHA Ituri d'aller y mener une Etude Rapide des Besoins pour mieux comprendre la vraie situation humanitaire de la zone. Aussi dans la vision d'un positionnement pour une capacité limitée dont dispose Samaritan's Purse pour les vivres, l'évaluation a été plus approfondie au-delà du niveau ERM dans l'Aire de santé de Kipokoso en secteur

de Bakumu Mandombe. Il s'agit d'une partie qui connaît une forte concentration de déplacés, environ 2925 ménages vivant le long de la route et proche de l'hôpital général de référence de Wanyalukula, pour des soins médicaux en prévision d'un éventuel déplacement sur Kisangani au cas où la situation sécuritaire pouvait dégénérer.

En plus de l'inondation du fleuve Congo qui coule tout autour de ces localités évaluées, d'Octobre à Novembre de chaque année, l'aire de santé de Kipokoso, traverse une période de pénurie alimentaire, et de pêche, puisque coupé de localités d'approvisionnement et des sources de production locale. Cette situation est susceptible d'exposer dans les prochains jours, la population de la zone à l'insécurité alimentaire.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement dans l'aire de santé de KIPOKOSO:						
Localité/village	Populations Autochtones	Population déplacée à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Ménages vulnérables IDPs	% des IDPs par rapport à la population autochtone	
Cité Kipokoso	5312	4690	245	938	88,9%	
Sometra	3218	2245	498	449	69,7%	
Yangoma	1639	1285	194	257	78,4%	
Waniarukula HGR	2987	1795	677	359	60%	
Batianganya	3995	1730	211	346	43,3%	
Batite	2295	1275	105	255	55,55%	
Babunje3	2226	1605	186	321	72,1%	
Total	21672	14625	2116	2925	67,4%	

NB : Dans la Tshopo, la taille moyenne de ménage est 5 (Source Bureau Zone de Santé)

Partant du tableau ci-haut, le constat est que la forte pression des IDPs sur les familles hôtes et les résidents est tellement élevée, à la moyenne de 67,4%. Ce qui justifie une forte concentration des déplacés dans les villages de l'aire de santé de Kipokoso, plus précisément à la cité Kipokoso 88,9%, Sometra 69,7%, Yangoma 78,4%, Waniarukula HGR 60%, Batite 55,55%, Babunje3 72,1%. Cette pression influence négativement sur l'accès aux moyens sociaux de base en milieux d'accueil. Avec la dernière vague du mois d'octobre 2020, les chiffres des déplacés accueillis s'était brusquement accru.

Pour des raisons d'accessibilité physique et sécuritaire, les villages des Aires de santé Basukwambao PK44 et Babingi PK 90 se trouvant proche de la zone trouble à proximité de l'aire de santé de kipokoso ont aussi fait objet de la présente évaluation.

Suite à la dynamique du déplacement dans la zone l'on réalise une baisse de 15% de la population autochtone de Kipokoso qui ont finalement abandonné leurs maisons pour leur sécurité à Kisangani et dans des localités voisines.

Différentes vagues de déplacement sur la zone de Février à Novembre 2020

Date	Effectifs	Provenance	Localisation Temporaire	Cause
En Mi-Juillet 2020	4151 ménages déplacés	Sometra, Komba, Zongia,	Eparpillés à Banyalukula et dans les villages de Bakumu d'Obiatuku	Incursions et pillages des vivres, biens de la population et des petits bétails des non originaires de la zone
14 au 15 Octobre 2020	2855 Menages	Kyanimbe/Kibele, Maale, Musali	Eparpillés à Banyalukula et dans les villages de Bakumu d'Obiatuku	Attaques et plus de 27 maisons brûlées par les simba en provenance de la forêt du Parc de Maiko.
Fev et Mars 2020	3085 Ménages	De Lowa, en mouvement pendulaire vers Babingi et l'axe Kayete	Opala, Isangi,	La première attaque et Incendie des postions FARDC par les originaires accusant les militaires d'injustice envers eux.
		Les non originaires, Bambole, Topoke, Bangelema...	Yaisuli, Banalia,	Deuxième attaque des présumes maimai déguisés en Simba

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
- conflit entre les autochtones et les allochtones; -Attaque de l'axe Kayete par les Simba en provenance de la forêt de Maiko.	- Aménagement et réhabilitation des puits ; -Sante Mère et enfant ; Surveillance COVID-19 ; -Paludisme, VIH, et Tuberculose.	Aire de sante de Banyalukula	-OXFAM -PPSSP -UNICEF -OMS -SANRU	Blancket dans la zone de santé de Banyalukula par les organisations de santé uniquement.
Sources information			Donneurs d'alerte, rapports des organisations dans la zone, rapports des interventions sanitaires passées	

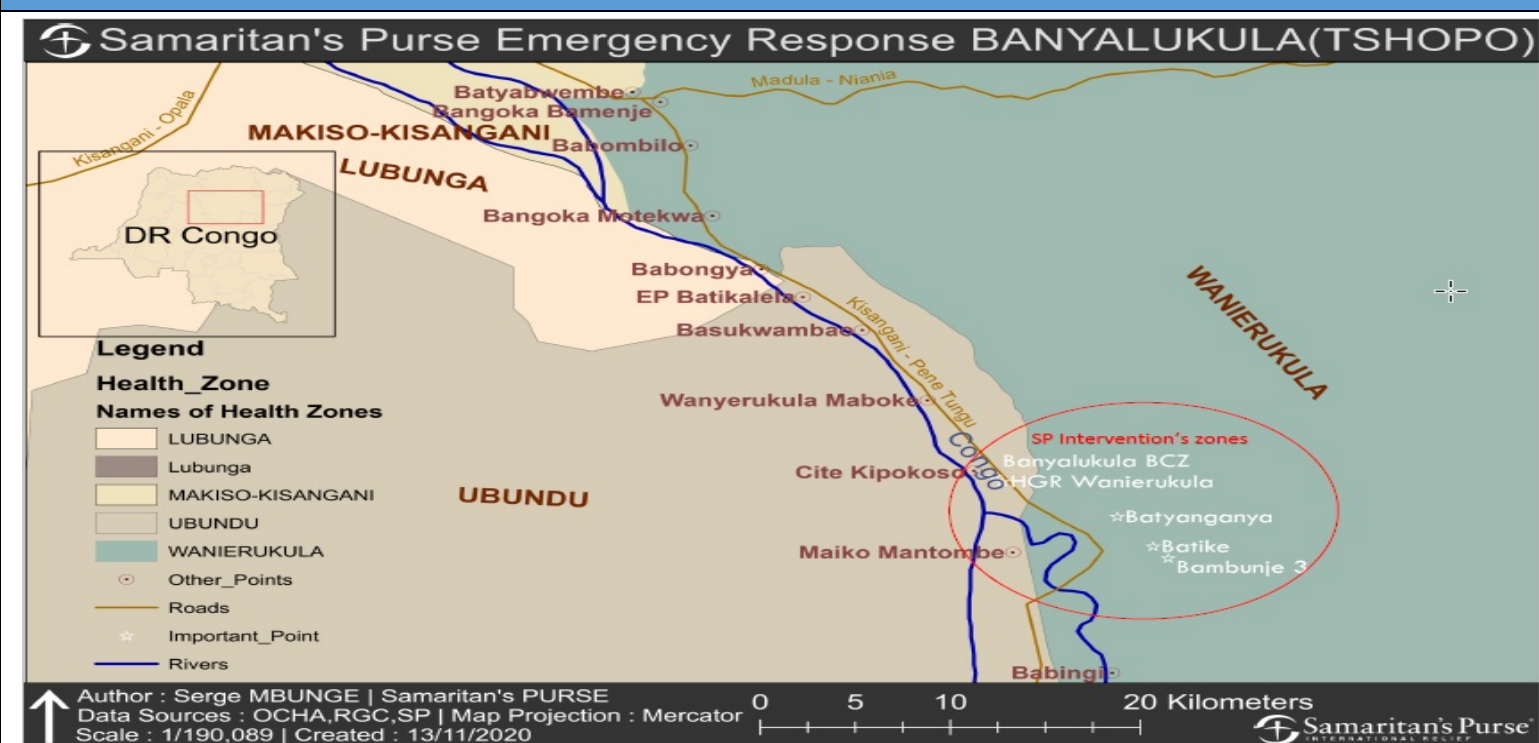
1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents.

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	100 ménages dont 89 déplacés, 8 retournés 3 autochtones ont été interviewés lors de nos enquêtes. Il résulte que 95% des IDPs vivent dans des familles d'accueils, les autres dans les milieux publics, les chantiers en construction, les maisons abandonnées.... Aussi 6 Points d'eaux visités et analysés et 4 structures de santé ont été évaluées, 2 Marchés ont été évalués, 4 écoles primaires ont été évaluées, les statistiques liés au mouvement des déplacés ont été récoltés
--------------------------	--

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



Techniques de collecte utilisées	- Observation dans les différentes structures et secteurs (milieux scolaires, les structures sanitaires, les marchés, les points d'eau, l'environnement, les abris submergés par les déplacés; - Discussion en groupes focalisés avec les informateurs clés de Babunje3, Babalenga, Batike, Batyabengayi, Batyanganya, Badobe et de Banyalukula, Kipokoso, sometra, Yangoma... - Entretiens individuels et dans les ménages; - Visite et évaluation des structures scolaires, sanitaires et des points d'eaux, des centres de santé; - Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires à la sous division scolaire et au bureau central de la zone de santé de Banyalukula.
----------------------------------	--

Composition de l'équipe Samaritan's Purse	Edgar Kamaliro, Coordonnateur M&E, N°0998299099 ; Isaac Mutanava, Assistant M&E 0998690998, Moise Kavairinga, Assistant M&E : 0998712528 ; Mapenzi Sivita Assistante data base 0973369101
ONG partenaires ayant participé à l'évaluation (ERM)	PPSSP: Assani Subi Ir WASH 0815871885, ADSPA: Albert Kikuni Coordonnateur, tel : 0817536612, Chef de division des affaires humanitaires de la Tshopo : Dr Antoine 0853702538

Besoins prioritaires / Conclusions clés.

<i>Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
Besoins en éducation : Environ 9000 enfants étaient scolarisés dans la zone de départ. Aucune école de la zone d'accueil n'a la capacité de les accueillir. Reprendre les cours pour les enfants déplacés par des Classes d'urgence pour les protéger contre les intempéries Fournitures scolaires pour les enfants, Matériel éducatif pour les enseignants (matériel didactique, cahiers de préparation, craie, tableau...) Les besoins en équipement et en bâtiment scolaire restent indiscutable ; la Formation des enseignants...	• Construire des classes temporaires pour permettre aux enfants d'étudier dans un espace protégé ; • Assister les écoles déplacées à travers un voucher école pour alléger la tâche aux écoles appauvries par différentes attaques discontinues dans la zone ; • Prise en charge des enseignants non mécanisés et achats des manuels et matériels scolaires puisque 90% des écoles visitées et évaluées en sont dépourvues ; • Remplacer les pupitres endommagés par les ménages déplacés.	Les élèves et les enseignants
Besoins en Sécurité alimentaire : Vivres (Riz, Haricots, Huile de palme, Huile végétale, Manioc, Banane, Arachides, Soja, Farine de Maïs, viande...) Produits vétérinaires pour bétails (demandé par la communauté d'accueil suite à la prévalence des maladies) Manque des intrants agricoles et semences ; Aucune formation en nouvelles techniques culturales; Renforcer les stratégies sur la technique de pêche dans la zone.	• Organiser une assistance par distribution de cash ou foire dans la zone; • Distribuer les médicaments pour bétails ; • Distribuer les semences ; • Proposer un projet d'agriculture dans la zone ; • Proposer une formation sur la diète pour la diversification des aliments ; • Proposer un projet piscicole et distribuer des intrants liés à la pêche...	Ménages déplacés, Familles d'accueil et autochtones plus vulnérables.

Eau Hygiène et assainissement Insuffisance de l'eau, Consommation de l'eau des rivières ; conflits liés au lieux de puisage, Augmentation de cas des diarrhées. Manque de récipients de stockage d'eau dans les ménages déplacés comme dans des familles d'accueil ainsi que dans toutes les structures sanitaires évaluées ; Insuffisance des latrines hygiéniques dans les ménages, Absence des latrines dans des structures sanitaires,	• Installer des points de chloration dans des lieux publics (école, structures sanitaires, marchés, restaurants, églises... • Construire et réhabiliter certains points d'eau pour couvrir les besoins de la population en eau potable ; • Distribuer des dispositifs lave main aux centres, postes de santé encore fonctionnels; • Renforcer la sensibilisation communautaire dans les milieux publics à fortes concentrations des déplacés ; • Distribuer des récipients des stockages de l'eau aux ménages déplacés et familles d'accueil vulnérables dans la zone et environs ; • Renforcer la desserte en eau potable acceptable pour les besoins d'urgence dans la zone évaluée ; • Equiper toutes les structures sanitaires en réservoir de stockage d'eau...	• Ménages déplacés, • Familles d'accueil • Autochtones, HGR, Centre de santé.
AME et Abris Promiscuité dans les ménages ; Pertes et ravissement des AME ; - Utilisation et emprunt des AME des IDPS avec les Familles d'accueil ; Pas des récipients de Stockage d'eau ; Pas de support de Couchage pour les déplacés ; Absence des outils aratoires ;	• Apporter une assistance d'urgence en Articles ménages essentiel ; • Organiser des interventions en cash ou en foires pour les déplacés et les personnes vulnérables de la communauté d'accueil pour répondre aux besoins ressentis dans la zone.	Ménages déplacés, et familles d'accueil.
Santé et Nutrition Faible taux d'utilisation des services curatifs dans toutes les structures sanitaires ; Aucun cas de rougeoles confirmés; Morbidité élevé lié aux diarrhée, Palu; Fuite des malades des centres sanitaires pour le traitement traditionnel dans les aires de santé récemment touchés par la crise; Manque d'intrants nutritionnels dans les structures sanitaires intégrés en nutrition ; Manque de prise en charge nutritionnel dans toutes les structures évaluées ; Insuffisances des installations hygiéniques; Promiscuité et destruction des matériels et kits médicaux essentiels dans les structures de santé d'accueil sur toute la zone évaluée ; Carence et manque d'appui en médicaments dans les structures sanitaires dans la zone ; Manque des matériels adéquats et appropriés dans les structures sanitaires existants ;	• Instaurer le système de gratuité des soins à faveurs des déplacés dans l'axe Kisangani-Babingi; • Doter en médicament essentiels et génériques et la prise en charges des personnels soignant des aires de santé affectées par la crise ; • La zone étant endémique de paludisme, Planifier des distributions des moustiquaires imprégnées en insecticide pour la communauté de cette zone de santé. • Appuyer les structures sanitaires intégrés en intrant nutritionnels, en prise en charge nutritionnel, en kit de salle d'accouchement, en abris de salle d'opération et en médicament ; • Former et informer le personnel soignant de la zone sur les messages clés pour la protection contre les épidémies...	• Déplacé et • Familles d'accueil • Nutritionnistes, • Personnels soignants.

Manque de kit des salles d'accouchement, manque de kit hygiénique, manque de kits de protection contre les épidémies (COVID-19, Ebola...)

Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education.

Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide

L'autorité coutumière peut s'approprier l'aide au regard de sa forte influence sur la population, si les messages sur la gratuité de l'assistance ne sont pas renforcés. Il en est de même de la société civile et des groupes de pression (jeunes de la communauté) ainsi que les leaders locaux...

Mesures de mitigation

Impliquer activement les autorités coutumières, leaders d'opinion, société civile, groupes de pression, Tenir un langage simple et clair lors des sensibilisations et bien éclaircir les principes humanitaires, ainsi que la stratégie du ciblage, le rôle de l'ONG ainsi que le rôle de la communauté, les principes, critères de recrutement des personnes qui devront guider l'identification des bénéficiaires de l'assistance dans la zone...

Risque d'accentuation des conflits préexistants

Il y a un conflit latent lié à la terre entre Autochtones et Allochtones, deux grands groupes sociaux vivant dans la zone. S'éloigner des principes humanitaires, code de conduite, une mauvaise communication peut facilement les exacerber,

Les familles d'accueil et déplacés cohabitent sans tensions. Une mauvaise stratégie de travail peut créer des tensions entre eux,

Mesures de mitigation

- Renforcer la sensibilisation sur les principes, critères qui guident le ciblage et l'assistance, faire participer activement les autorités traditionnelles, la société civile, les représentants de la population,
- Assister tous déplacés des différentes et les plus vulnérables des familles de la communauté hôte pour éviter des tensions entre ces derniers.

Risque de distorsion dans l'offre et la demande de service

La chefferie de Bakumu Mandombe ne se ravitaile que dans le seul grand marché se trouvant en ville de Kisangani. La zone étant stable, jusque-là, aucune situation n'a été signalé lors de nos enquêtes, pouvant réduire l'interaction dans les marchés entre acheteurs et vendeurs dans les deux petits marchés existants à Banyalukula et Babingi, localités riveraines du fleuve Congo.

La population signale la hausse des prix des denrées alimentaires, jusqu'à atteindre le double prix par rapports aux prix de Kisangani. Ainsi les deux petits marchés existants dans la zone ne parviennent pas à couvrir les besoins de la communauté en denrées alimentaires et en produits manufacturés. Il est quasi difficile à la population de s'approvisionner selon son pouvoir d'achat puisque l'on est obligé de parcourir des longues distances pour accéder au marché de Kisangani.

Si possible, mener un plaidoyer auprès de l'autorité et celles en charge de l'économie ainsi que les gestionnaires des marchés locaux pour prévenir des hausses sans motifs valables des biens sur ces marchés.

Pour une assistance en mode foire, il est quasi impossible de rencontrer des fournisseurs qui sont dans le critère dans la zone évaluée, tous étant des détaillants de faible catégorie du premier stade. Ainsi, des dispositions devront être d'emblée prises dans ce sens

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Non ☐

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Limitation des mouvements	Banyalukula	Présumé FARDC	Plus ou moins 12%	Lors du déplacement massif de Banyalukula vers Kisangani et de Babunje3 vers Babiti en fin Juillet 2020 et le 15/10/2020, la barrière érigée par les FARDC au pont Maiko a restreint la liberté de mouvement des populations en déplacement
Extorsion des biens	Yangoma	Présumés	Plus ou moins 3	Quelques déplacés étaient dépouillé de leurs
		FARDC	pourcent des ménages déplacés venant de Batyanganya	Biens sur la barrière FARDC au pont Maiko lors de la fuite pour les dissuader de ne pas quitter le village.
Vols des récoltes	Batike, Banyalukula, Sumatra, Yangoma, Batyanganya	Présumés FARDC, Autochtones, Déplacés Les Simba, Les maimai	Plusieurs	Des présumés FARDC, les Autochtones, les Simba, les Maimai et certains déplacés sont accusés d'avoir récoltés dans des champs d'autrui dans lesquels ils n'ont pas semé, dans les champs des populations civiles lors des incursions dans ces localités.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Dans la zone, les tensions entre les différents groupes de la communauté sont très grandes et très sensibles. Les Bakumu autochtones sont farouchement opposés aux allochtones communément appelés « Batoka » c'est-à-dire les venants non originaires. Ceci constitue un danger très permanent et latent qui à la longue, ne manquera pas de déstabiliser cette zone. Les causes de cette tension ont été énumérées ci-haut (L'exploitation et appropriation abusive des ressources naturelles des Bakumu par les « Batoka »

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

☒ Non

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

La population de l'aire de santé de Kipokoso accède aux champs, néanmoins il sied de signaler que les « simba » et les « maimai » en coalition contrôlent les forêts qui surplombent le parc de Maiko et créent une incertitude sécuritaire dans la zone. Les IDPs et leurs enfants vivant dans la zone, sont en rupture

	scolaire, ils ne trouvent pas de quoi payer les soins médicaux dans les lieux de déplacement, ils logent dans des familles d'accueil n'ayant pas d'argent pour acheter à manger, etc... Bref, Les déplacés vivent un dénouement sur tous les plans car avant la crise, ils vivaient des produits des champs, de pêche, de chasse et de cueillette, chose devenue pratiquement impossible ce dernier temps, puisque dépourvus de tous moyens et des intrants pour ces différentes activités. La foret étant actuellement occupée par les Simba et les maimai, l'inondation du fleuve Congo et des rivières qui s'y déversent rendent toutes les stratégies de survie des IDPs et des familles d'accueil intenable sur tous les plans dans la zone évaluée. Cette situation impacte négativement sur la vie des IDPs dans tous les secteurs. D'où la nécessité d'une assistance humanitaire urgente			
Présence des engins explosifs	☒ Non			
Perception des humanitaires dans la zone	La communauté a salué l'arrivée des humanitaire dans la zone. Car les besoins sont multiples. Toutes fois, des probables tensions peuvent naitre avec la manière de travailler si celle-ci n'est pas concertée surtout avec le ministère aux affaires humanitaires dans la Tshopo. Pour le moment aucune ONG humanitaire dans la zone évaluée n'est opérationnelle, sauf les ONGs du secteur de la santé qui avaient déjà épuisé l'année 2019, tous les projets destinés à Banyalukula			
Réponses données				
Réponses données	Organisation s impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Comm entaire s
Aucune	//////////////////// //////////////////// //	//////////////////// / ////////	//////////////////// / //	///////// ///////// ///////// ///////// //
Gaps et recommandations	GAPS Absence de structure de suivi de cas et de référencement ; Problématique de protection des enfants et de leurs droits, ainsi que la Résolutions 1612 vu occupation des écoles et le cas d'incendies délibéré des maisons d'autrui. Recommandation : Sensibiliser tous les enfants déplacés et retournés sur la protection des enfants, leurs droits, leurs devoirs et former les autorités locales (FARDC, PNC et civiles sur la résolution 1612 En termes de Gaps, nous n'avons pas réussi à évaluer les villages de l'axe Kayete, situés au-delà de 13 Km pour de raisons d'inaccessibilité, certains postes de santé ne nous ont pas ouvert les portes pour les évaluer, l'absence de certaines autorités de la zone dans leurs bureaux et les attitudes sceptiques de certains leaders de la zone vis-à-vis de nos activités nécessitent que nous ayons suffisamment de temps pour une			

	évaluation complète. Quatre jours n'ont pas suffi pour cette grande mission étalée sur plus de 120 km.
--	--

Accessibilité physique

Type d'accès	La voie routière est le seul moyen d'accès à la zone évaluée. La route est moyennement bonne mais la zone n'a pas de couverture réseau, si ce n'est Vodacom au niveau de Banyalukula uniquement PK 58
--------------	---

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire est relativement calme sur l'axe entier. Deux postes de police et de FARDC sont installés l'un à Banyalukula PK 58 et le second à Babingi PK90 Pour parer à toute éventualité, il est préférable de travailler entre 8 heures et 15 heures sur cet axe et éviter des passages multiples puisque les simba et les maimai sont tout de même signalés dans la forêt qui surplombe le parc de Maiko. Néanmoins c'est à plus de 100km sous la forêt. Globalement, la situation sécuritaire est relativement calme et apaisée.
Communication téléphonique	Airtel : très rare et très faible à Banyalukula Vodacom : passable uniquement à Banyalukula,
Stations de radio	Lister les stations de radio avec couverture dans la zone Les stations radios sont inexistantes sur tout l'axe Kisangani-Babingi.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

Synthèse des résultats et de seuils de vulnérabilité

A l'issue d'une enquête ménage réalisée dans l'Aires de santé Kipokoso où 100 ménages ont été sélectionnés à titre d'échantillon. Le résultat de score de vulnérabilité pour certains secteurs se présente comme suit :

- Le score moyen de consommation (SCA) vaut **22.66** inférieure située dans la fourchette pauvre (0-28) ;
- L'Indice de Stratégie de Survie (ISS) moyen est de **47.17** relevant un niveau de recourt à plusieurs stratégies de survie pour les ménages ;
- En terme de score Card NFI, valeur moyenne vaut **4.9** relevant un degré élevé de la vulnérabilité en Articles Ménagers Essentiels ;
- Dans la discussion avec les leaders locaux ; il ressort que les principaux moyens de subsistance des IDPs sont les travaux journaliers (travaux agricoles) ;
- L'agriculture constitue la principale source des revenus des Ménages dans les villages dans la zone évaluée ;
- La majorité des ménages IDPs vivent de travaux Journaliers (Food for Work) ;
- La zone fait face aux problèmes de l'eau potable et la [population est exposée aux maladies hydriques ;
- Les écoles dont la majorité est construite en pisé, sont en état de délabrement très avancée...
- Dans le domaine de la santé, la malnutrition infantile, le paludisme et la typhoïde sont là les maladies les plus fréquentes...

Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse cours en couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non Aucune ONG n'est opérationnelle dans la zone en sécurité alimentaire.(au moment de cet ERM)	
Classification de la zone selon le IPC	☒ 3	☒ 4
Situation de la sécurité alimentaire depuis la Crise.	La situation alimentaire dans l'aire de santé est précaire aussi bien pour les ménages déplacés que ceux de la communauté d'accueil. L'accès aux champs est rendu impossible suite à l'insécurité qui se vit dans les zones de production. Les ménages déplacés accèdent difficilement aux vivres. Ceci est à la base de la consommation d'un seul repas par jour constitué uniquement des bananes plantains, ou fofou de manioc aux légumes verts ou au manioc. Ces aliments y sont facilité grâce aux dons des ménages d'accueil et de la mendicité et de la cueillette. Le risque d'accentuation des cas de malnutrition est donc prévisible dans la zone suite à cette monotonie alimentaire.	
Production agricole, élevage et pêche	L'insécurité dans les zones de production a entrainé la rareté des vivres dans la zone et la hausse des prix des certaines denrées alimentaires. Cette situation est accentuée par le vol des produits champêtres par les personnes non identifiées mais aussi, la crise est intervenue pendant la période de récolte de riz. Aucun stock des vivres n'est visible dans les ménages. Les principales cultures de la zone sont : Les bananes plantains, les maniocs et le riz. Quant à l'élevage, la zone a été victime des vols des petits bétails abandonnés dans des maisons par les ménages déplacés. Les quelques bétails avec lesquels ces ménages se sont déplacés sont vendus à des prix dérisoires afin de couvrir d'autres besoins. Actuellement l'accès aux médicaments pour les bêtes d'élevage est difficile. Parfois, les bétails sont ravagés par des maladies (pestes aviaires) par manque des médicaments. L'élevage pratiqué dans la zone est celui des chèvres et volailles (poule, canard, cobaye...)	
Situation des vivres dans les marchés	Deux marchés sont organisés dans la zone chaque Lundi et Jeudi de la semaine Actuellement, il s'observe une indisponibilité des vivres et l'augmentation des prix des certaines denrées sur le marché suite à l'insécurité qui se vit dans les zones de production. La banane plantain et le manioc, cultures principales de la zone sont les denrées qui sont plus retrouvées sur le marché mais en quantité insuffisante. D'autres produits tels que les haricots, le riz, sont en petite quantité et destiné à la consommation locale.	
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les ménages déplacés connaissent des difficultés d'accès à la nourriture. Pour faire face à cette crise, ces ménages ont optés pour les stratégies suivantes : La réduction des nombres des repas par jour, Privation des adultes au profit des enfants, La consommation des repas moins préférés, la consommation des stocks prévus pour les semences pour la prochaine saison, vol des vivres dans des champs d'autrui et les pratiques de sexes contre nourriture pour certaines femmes au mœurs légères.	
Réponses données		

	Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
	Aucune	////////////////////	////////////////////	////////////////////	////////////////////
Gaps et Recommandations		Les ménages déplacés n'ont pas accès aux vivres. Leur alimentation est constituée des bananes plantains ou fufou de manioc aux légumes verts. Ils consomment rarement des protéines animales sauf pour quelques cas rares des viandes boucanés et des poissons qui malheureusement sont exportés de la zone vers Kisangani, fruit de la chasse. Il y a risque d'accentuation des cas de malnutrition dans la zone. Recommandations : • Organiser une assistance d'urgence par foire ou distribution de cash en faveur des déplacé et familles d'accueil. Ceci leurs permettra de répondre aux besoins diversifiés dans les ménages en milieux d'accueil. • Au vu de l'ampleur de la crise, développer des activités génératrices des revenus à impact rapide à faveur des ménages déplacés. Ou alors, organiser des foires aux vivres et NFI pour soulager cette situation. • Mener des plaidoyers à l'état pour la sécurisation des zones de production agricole. Initier des jardins potagers et fournir des intrants agricoles, des semences au cas où l'accès aux champs proches serait garanti.			
Abris et accès aux articles ménagers essentiels					
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?		☒ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.			
Impact de la crise sur l'abris		Au cours des attaques répétées de Février, Juillet et Octobre2020, la quasi-totalité des déplacés ont due abandonné leurs logements avec effet sur le logement en milieux d'accueil, surtout sur l'axe Kayete et à Banyalukula centre. En effet, la majorité des ménages y sont hébergés dans des familles hôtes. Ils dorment dans des maisons en délabrement très avancé, sans support de couchages, ils dorment dans des maisons qui suintent ou des chantiers en cours de construction. La promiscuité y est criante et nécessite des réponses adéquates et urgentes.			
Type de logement		☒ Dans des maisons abandonnées ☒ Familles d'accueil	☒ Maison louée ☒ Maison empruntée gratuitement Pas d'information Si logement en location, le prix estimatif est de10000fc le mois		
Accès aux articles ménagers essentiels		Globalement, les ménages déplacés ont connu des pertes des articles ménagers essentiels lors des multiples fuites soudaines. En familles d'accueil, ils sont entrain de surutiliser à plus de 3 ménages une casseroles ou bassines pour les fins de leurs ménages. Bref, fautes des moyens financiers, les déplacés et certaines familles vulnérables de la ZS de Banyelukula, sont en difficulté de se procurer des articles ménagers dans les marchés locaux.			
Possibilité de prêts des articles essentiels		Certains ménages visités sur la zone, ont révélé que depuis leur arrivée dans leur actuel village d'hébergement, ils s'empruntent des casseroles et les récipients de stockage des voisins pour puisage de l'eau.			

Situation des AME dans les marchés visités	L'on trouve deux marchés actuellement fonctionnels mais non intégrés sur l'axe, plus précisément à Banyalukula PK58 et à Babingi PK90 centre. Au vu des analyses des risques, les capacités en AME sont rares dans les marchés à un prix élevé. Cette hausse des prix des articles ménagers dans les boutiques et marché résulte des plusieurs facteurs. En plus de la distance du lieu d'approvisionnement à Kisangani qui ne facilite pas aux commerçants à mieux s'approvisionner à quantité suffisante en Articles Ménagers Essentiels, les commerçants font face aux contraintes de paiement des multiples taxes et frais connexes à l'Etat congolais. D'autres, s'approvisionnent à Butembo et à Kinshasa et font face aux difficultés de l'état de la route et à la navigation fluviale. Tels sont les aléas qui risqueraient d'entraîner un dérapage dans la faisabilité des ruptures des stocks en cas des foires. (tres bien comme tout l'axe est evoquee ici).			
Faisabilité de l'assistance ménage	En cas d'une intervention humanitaire dans la zone, impliquer toutes les parties prenantes, les représentants des associations des jeunes en tenant compte de l'équilibre ethnique et du genre dans la mise en œuvre des activités.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	Promiscuité dans les ménages, Pertes et ravissement des AMEs, Utilisation et emprunt des AMEs par les IDPS avec les Familles d'accueil. Pas des récipients de Stockage d'eau, Pas de support de Couchage pour les déplacés. Recommandations : • Apporter une assistance d'urgence en Articles Ménages Essentiels • Organiser les foires ou la distribution de cash pour les déplacés et familles d'accueil.			

Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Moyens de subsistance	La principale source des revenus dans la zone est l'agriculture. Elle est pratiquée par 90% de la population. Actuellement ce secteur est affecté par l'insécurité qui se vit dans les zones à production. La population cultivatrice n'accède plus à leurs champs pourtant fertiles. Il s'observe une carence et une hausse des prix des denrées alimentaires dans la zone. Le vol des produits champêtres et quelques bétails abandonnés par les ménages déplacés a aussi fragilisé ce secteur. Les ménages déplacés en souffrent autant que ceux des familles d'accueil. La chasse est périodique mais avec crainte de faire face aux simba et aux maimai. L'inondation du fleuve ne permet plus la pêche, sauf pour quelques cas sporadiques.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les ménages déplacés présents sur l'axe évalué n'ont aucune source de revenu. Ces ménages survivent grâce aux différents dons de la communauté hôte ou de la mendicité. Les travaux champêtres journaliers sont rares dans la zone d'autant plus que les lieux de provenance des déplacés sont des endroits où la population pratiquait

l'agriculture. Les quelques ménages qui accèdent à des travaux journaliers agricoles reçoivent des petites sommes d'argent en moyenne 2500fc par jour de travail pour un défrichage d'une surface de 20x25 mètres. Ils vivent ainsi du cash for work

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations

Les ménages déplacés ont perdu leurs moyens de subsistance lors de la crise. Ils ne sont plus à mesure de répondre aux besoins vitaux de leurs foyers. Une intervention en foire ou cash est nécessaire afin de permettre à ces ménages déplacés de se constituer des AGR. En effet, les villages situés sur cette zone, disposent suffisamment d'espaces culturels pour permettre à ces ménages de pratiquer l'agriculture.

Analyse des marchés

Deux marchés locaux sont organisés dans la zone chaque mercredi et samedi de la semaine. Les denrées visibles sur ce marché sont surtout les banane plantains, quelques quantités de haricots, riz, manioc, huile de palme destinés à la consommation locale. Bref, il n'a pas une bonne disponibilité des vivres dans la zone. On note la présence d'aucun dépôt des vivres dans la zone. La communauté accuse une élévation des prix des certaines denrées.

Prix des quelques vivres manioc 1000fc le kg, Haricot 6000fc, Riz local 1500fc, Farine de maïs 1500 fc le kg, Huile de palme 1000fc la bouteille, Arachide 2500fc le kg, Poisson frais 5000fc le kg, Huile végétale 4000fc 1L. Quant aux AMEs, la disponibilité est bonne avec plus au moins 12 boutiques dans la zone. Ces Articles ménagers essentiels proviennent de Butembo qui est à plus de 700 km.

D'où les AMEs sont rares et a des prix exorbitants.

Existence d'un opérateur pour les transferts

Aucune institution de microfinance n'est disponible dans la zone. Des points de transfert Airtel Money sont aussi quasi inexistant.

Eau, Hygiène ET Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

☒ Non, L'ONG PPSSP était dans la zone il y a de cela une année, de 2019-2020. Aucune ONG n'est positionnée pour répondre au besoin lié à WASH...

Risque épidémiologique.

Il y a un risque de développement des maladies diarrhéiques(hydriques), la typhoïde, la rougeole et autres épidémies vue l'absence de l'eau potable dans l'axe évalué et la consommation à 95% de l'eau insalubre des rivières et des sources à ciel ouvert. En plus, dans nombreux ménages de la zone, l'on note une insuffisance des latrines et des douches adéquates, le non-respect des règles de base d'hygiène et les lieux publics. (lieu d'aisance, lessive et bain pour les ménages), 97% des ménages ne disposent pas de laves mains et tous les ménages n'ont pas de trous à ordure...

Accès à l'eau après la crise

Il n'y a pas eu un grand changement par rapport avec la situation d'avant crise. L'accès à l'eau reste très catastrophique.

Zones	Types de sources	Ratio personnes (Nb x source) + Débit	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Zone 1	Une Source simple réhabilitée 2019, et Un Puit cuvelé construit en Avril 2019	0,17 litres par seconde	Eau bonne de bonne qualité couvrant 15% de la population
	Dispositif de 'impluvium avec réservoir et borne fontaine	2 réservoirs de 1500l soit 3m ³	Eau de la pluie de mauvaise qualité, couvrant 0,5% de la population
	6 Sources naturelles non réhabilitées	Bassin rétention naturelle d'une capacité de 3m ³ , et ceux de 2,6m ³ avec écoulement gravitationnel de 0,06 litres par seconde	A ciel ouvert non aménagé couvrant 85% de la population

Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : _____	Défécation à l'air libre : Oui Non
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	☒ Oui	
Pratiques d'hygiène	La pratique d'hygiène est estimée à 0,2% de ménages vivant dans la zone évaluée ayant des dispositifs de lavage des mains : Type de produit utilisé: aucun. Usage de savon : Plus ou moins 12% de la population accède au savon ; Usage de Cendre naturel : Pratiquée par 88% de la population ; NB : Suite à la consommation de l'eau insalubre et le non-respect des règles de base d'hygiène dans nombreux ménages et lieux publics; 95% de la population consomment l'eau de rivière et du fleuve Congo, quasi insalubres (lieu d'aisance, lessive et bain pour les ménages) ; Les latrines sont rares dans des ménages, 95% des latrines existant ne sont pas hygiéniques, 99% des ménages ne disposent pas de laves mains et tous les ménages n'ont pas de trous à ordure.	

Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Rehabilitation des Points d'eau			ND	

Gaps et recommandations

A part l'aire de santé de Kipokoso, il n'y a pas des positionnements dans le domaine de l'eau hygiène et assainissement dans les structures de santé affectée par le déplacement des populations. Pas des kits et dispositifs lave-mains, faible sensibilisation de la communauté sur les règles d'hygiène et le moment clé de lavage des mains.

Recommandations:

- Installer des points de chloration tout le long de la route, pour les déplacés et les autochtones.
- Distribuer des dispositifs lave-main aux centres, postes de santé encore fonctionnelle;
- Renforcer la sensibilisation communautaire dans les milieux publics à forte concentration des déplacés.
- Distribuer des récipients de stockage d'eau aux ménages déplacés et familles d'accueil vulnérables dans la zone et environ.

- Construire des latrines familiales d'urgence dans les zones à forte concentration des déplacés
- Construire des latrines hygiéniques à l'HGR, dans des centres de santé de référence et dans des postes de santé ;
- Equiper les structures sanitaires en eau potable...

Santé et nutrition

Impact de la crise sur

☑Centres de santé, occupés et pillés

Indicateurs /Sante	Population autochtones	Population Déplacée	Commentaires
Population selon statut	21672 personnes	7006 ménages : (seulement vagues Juillet et d'Octobre 2020)	
Utilisation de service sanitaire /curatif			
Taux d'utilisation de service curatif	53%	32%	Les Populations utilisent le service curatif dans zone d'intervention. Mais il y a un besoin de mettre en place dans les structures de sante la gratuite sélective des soins pour certaines catégorise de personnes.
Taux d'utilisation de service curative <5ans	89%	76%	
Taux d'utilisation des activités de la CPN (Consultation prénatales)	11%	11,6%	Les activités de la CPN sont presque gratuite .

% accouchement assistés	45%	50%	Tous les accouchements pendant les trois derniers mois (Aout, Septembre et Octobre 2020) a la maternité de la zone, ont été dirigés par les personnels qualifiées. NB : L'Aire de sante évalue dispose de lit d'accouchement. Cependant, le centre de santé Kapokoso où se trouve le bureau central, dispose d'un lit d'accouchement déclassé et utilise un lit en bois.
-------------------------	-----	-----	---

Couverture vaccinale			
Taux des enfants ayant reçu DTC 3	18%	9%	Dans l'Aire de sante de Kipokoso.
Taux des enfants ayants reçu l'antigène VAR	17%	2%	
Situation nutritionnelle (MAG, MAM, MAS)			
Nombre des nouvelles admissions des enfants de 6 à 59 mois avec MAG au cours de 3 derniers mois	53	Non disponible	100% des FOSA de la place ou la nutrition est intégré souffrent des ruptures d'intrants nutritionnelles d'où les cas de nutrition sont référés au HGR.
% d' enfants âge de 6 à 59 mois dont le PB < 115 mm en consultation curative	0%	Non disponible	Cependant l'HGR de cette Zone souffre aussi de rupture d'intrant nutritionnel Il ya de cela 12 mois.
Morbidité			
Le taux de morbidité en diarrhée chez la population en générale	2%	Non disponible	La diarrhée est une maladie féco-hydrique, et une maladie de la mains sale. Le taux de morbidité est élevé en paludisme car la zone est endémique en paludisme ; en outre, la zone est moins assainie.
Le taux de morbidité en diarrhée chez enfants de < 5ans	7%	Non disponible	
Le taux de morbidité en Paludisme chez la population générale	43,3 %	Non disponible	
Le taux de morbidité en Paludisme chez l'enfant de de < 5ans	19,4%		
Mortalité			

Mortalité Intra-hospitalière générale	7%	0	Au cours de trois derniers mois avant l'évaluation, on a enregistré 7% de cas de décès intra hospitalier.
Mortalité maternelle	0	0	Aucun cas de décès maternel n'a été enregistré.
Mortalité intra hospitalière <5ans	2%	0	Au cours de 3 derniers mois, 2% de cas de décès intra hospitaliers des enfants de 0-59mois.
Nombre de décès du a la rougeole	0	0	RAS
Disponibilité des MEG/Médicament essentiels génériques			
Nombre de jours de rupture des MEG contre la diarrhée	84 jours	0	84 jours de rupture en ZINC Ni en SRO
Nombre de jours de rupture de l'anti paludéens	81jours	0	81 jours enregistré pour les ruptures de l'anti paludéen dans l'Aire de santé évalué.
Nombre de jours de rupture des MEG les IRA /infections respiratoires aiguës	0 jours	0	0 jours enregistré pour rupture de médicament pour les IRA d'amoxicilline

Sources d'information :

Canevas SNIS, Registres des FOSA évalués et Tableau de bord pour certains cas pour les trois derniers mois avant la date de l'évaluation de l'Aire de Santé. En effet plus de 47% des populations n'accèdent pas aux soins des santé primaires suite au faible pouvoir d'achat et au manque de subvention dans la zone

**Gaps
recommandations**

et L'on note un faible taux d'utilisation des services curatifs suite à la vulnérabilité de la zone. Zéro cas de rougeoles confirmés dans les aires de santé de Kipokoso et Babingi. Morbidité élevée liée aux diarrhées, Palu, chez les enfants de moins de cinq ans et les déplacés qui utilisent les structures d'accueil. Evasion des malades dans les structures utilisées par des guérisseurs traditionnels. Insuffisances des installations hygiéniques dans les centres de sante suite à l'afflux des déplacés Promiscuité et destruction des matériels et kits médicaux essentiels dans les structures de santé d'accueil.

Recommandations :

- Instaurer le système de gratuité des soins à faveurs des déplacés dans la zone
- La zone étant endémique de PALU, Planifier des distributions des moustiquaires imprégné en insecticide pour la communauté de la zone de santé

Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.						
Impact de la crise sur l'éducation	Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien __0__ Ecoles, occupées par les déplacés dans la zone d'arrivée, combien __0__			Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒ Oui, Si oui, combien de jours de rupture ____45____			
	A la date de l'évaluation ; aucun enfant déplacé sur les 1085 scolarisables ne va à l'école suite à la psychose d'insécurité dans la zone. Les parents et les enseignants déplacés se réservent d'inscrire leurs enfants dans les écoles en milieu d'accueil. Néanmoins la sous division, les directeurs et des enseignants se sont accordés avec les parents pour sauver l'année scolaire en organisant les enseignements en milieu de déplacement ; Pour faire face à cette situation, Ils estiment que chaque école délocalisée doit s'organiser et trouver une école qui peut lui offrir les salles pour fonctionner les après- de midi au lieu de les insérer dans les écoles d'accueil. D'une part les directeurs ont peur de perdre leurs effectifs aussi doutent des conditions de scolarisation des enfants une fois intégrés parmi les autochtones.						
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Catégorie		Total	Filles	Garçons		
	Elèves Autochthone		2588	1262	1326		
	Elèves Déplacés		5243	2650	2593		
	De ce tableau il ressort que le taux de non scolarisation de déplacés est de 100%, une situation très critique nécessitant une intervention immédiate dans les écoles ici-bas énumérées :						
Ecoles primaires	Type Conv	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/ enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
EP Kayete	Protestante	558	9	62	62	Non	0
EP Wanyerukula	Protestante	577	14	40	40	Non	0
EP Batyanganya	Protestante	208	8	26	26	Non	0
EP Lichomoya	Adventiste	258	7	37	37	Non	0
EP Ucholio	Adventiste	246	7	35	35	Non	0
EP Ongoka	Adventiste	336	9	37	37	Non	0
EP Kambale	Salutiste	208	7	30	30	Non	0
EP Lussa	Saluste	250	8	31	31	Non	0
EP Babulambi	Officielle	320	13	25	25	Non	0
EP Kayete2	Officielle	243	14	17	17	Non	0

EP Bamakulu	Officielle	320	13	25	25	Non	0
EP Yangoma	Officielle	200	7	28	28	Non	0
EP Kakolo	Officielle	183	13	14	14	Non	0
EP Mondeke	Officielle	180	7	26	26	Non	0
EP Asani	Officielle	130	14	9	9	Non	0
EP Siniya	Adventiste	168	7	24	24	Non	0
EP Kabalo	Officielle	246	13	19	19	Non	0

Gaps et recommandations

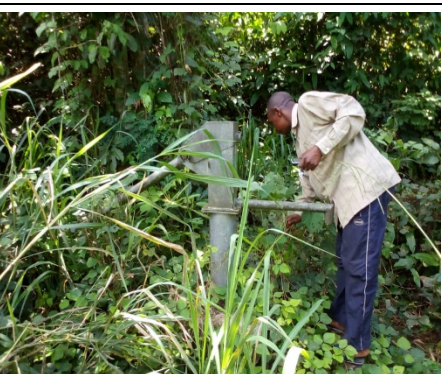
Gaps

A peine les cours viennent de reprendre suite à la pandémie de COVID-19, les conditions de scolarisation sont visiblement déplorables car les classes d'accueil sont à la fois vétustes et insuffisantes ; les pupitres sont cassés ou inexistantes, les tableaux usés et à dimension très réduite. Les écoles qui ne seront pas accueilli vont fonctionner sous les arbres exposants les enfants aux intempéries. Dans les bâtiments privés ou les églises ils y seront sans tableaux ni pupitres, et autre support éducatif (matériel didactique, tableau, manuels scolaire, fourniture pour les enfants

Recommandation

- Pour plus d'information une évaluation sectorielle approfondie est nécessaire pour bien décèler les besoins réels après la reprise des cours.
- Appuyer les écoles délocalisées qui projettent commencer les enseignements.

Annexe1 : illustrations Photographiques

Salle de classe de L'EP Wanierukula	Latrine de HGR de wanierukula	Latrine d'un ménage de Kipokoso
		
Point d'eau en ciel ouvert de l'AS de Kipokoso	Puit cuvele abandonne de l'HGR Wanierukula	Enquete de vulinerabilité dans un menage à Babunje3
		

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Noms Staffs SP	Fonction	N° contact	Noms Partenaires	Fonction	N° contact
Edgar Kamaliro	M&E Cord	0998299099	Albert Kikuni	Coord. ADSPA	0854360887
Isaac Mutanava	M&E Assistant	0998690998	David /PPSSP	ASS. PPSSP	0815871985
Mapenzi Sivita	M&E Data As.	0973369101	Dr Antoine	Division Hum	0853702538
Moise Kavairinga	M&E Assistant	0998712528	Yasmine Nzila	Enquetrice	0851447725